

[Texte]

Mr. Hicks: I appreciate that. I know we are running out of time. I do not mind stopping there. I will not ask a question. I am just interested in the general comments on some of these things.

Mr. Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke): I think this is a very important study that is going on here. The question is whether you drop everything and take on a whole new role immediately or whether you bridge the gap. I think really what we are discussing here in the broad term is the bridging of a reconstruction period in international relations. There is a big shift and a big change going on in international relations in the world. We are still seeing some instability in the Soviet Union. There are going to be a lot of demands on governments in the former Warsaw Pact countries. And if they cannot produce to the expectations of their people, then there is going to be greater instability there. I think that what we have to do is recognize the downcoming of the Berlin Wall, recognize the fact that negotiations on nuclear weapons and conventional weapons and so on must be proceeded with on a rapid and realistic basis.

I am also interested, since we are talking about the Arctic here, Mr. Chairman, in what is happening with the Kola Peninsula. We do not have any great armaments in our north. But if we are going to talk about the Arctic, there is no way we can talk about the Arctic without talking about what the realistic situation is with the Kola Peninsula. Is there any move to downgrade it to a reduction of submarines, a reduction of that big build-up of maritime forces out of the Kola Peninsula? Nothing can realistically be done in the Arctic until that kind of negotiation successfully takes place with the downgrading of them. I would like to have a comment on that.

The broad question here, I think we should retain the bridge for a period of time while this reconstruction and reorganizing of international relations go on. Surely we realize that tens of thousands of people—civilians, military, and otherwise—were killed in World War I because everybody dropped their guard. We repeated the same thing between 1939 and 1945. It is a crime that humanity learned nothing from history in the lead-up to 1939.

I am really concerned about this new euphoria. I am not concerned about the new euphoria; I feel very happy about it, Mr. Chairman. But what I am saying is I am concerned that everything is going to be dropped too fast here, that we are not going to bridge the gap properly between the Cold War and what should be a happy, peaceful future for mankind to a very large extent.

Mr. McCreath (South Shore): Mr. Chairman, everybody else has had a kick at the can, maybe I could too. I really would like to ask a couple of questions. I was in Berlin ten days ago and I walked through the Brandenburg Gate and I was very intrigued by what I saw and the change that was there.

In light of Mr. Brewin's comments, I want to reiterate the questions Mr. Reimer raised and draw our panelists back to those questions. NORAD relates to not what is going on between East and West Berlin but what is going on between

[Traduction]

M. Hicks: Je sais qu'il ne reste guère de temps. Cela ne me gêne pas de céder la parole et de ne pas poser des questions. Je voulais simplement savoir de façon générale ce que nos témoins pensent de ces choses.

M. Hopkins (Renfrew—Nipissing—Pembroke): Je pense que cette étude est fort importante. La question est de savoir si on laisse tout tomber pour repartir immédiatement de zéro ou si l'on fait quelque chose dans l'intervalle. Je pense que ce que nous discutons ici de façon générale c'est le rétablissement des relations internationales. Celles-ci viennent de prendre en effet un virage important et on commence à constater un grand changement en Union soviétique. Les pays qui faisaient partie du Pacte de Varsovie ont commencé à présenter toutes sortes de réclamations à leur gouvernement et si ces derniers ne peut répondre à leurs attentes, l'instabilité va s'accroître davantage dans ces régions. On a démolit le Mur de Berlin, et il va falloir que l'on commence rapidement à négocier la question des armes nucléaires et des armes conventionnelles.

Et puisque nous parlons de l'Arctique, monsieur le président, j'aimerais bien savoir ce qui se passe dans la péninsule de Kola. Nous n'avons pas beaucoup de matériel de guerre dans le Nord canadien, mais si nous discutons de l'Arctique, pour être réaliste, il est impossible de ne pas mentionner la péninsule de Kola. Est-ce qu'on a l'intention de diminuer le nombre de sous-marins, de réduire l'accroissement des forces maritimes qui se trouvent dans la Péninsule de Kola? À toutes fins pratiques, on ne pourra rien faire dans le Nord tant que l'on n'aura pas négocié la réduction de ce matériel de guerre. J'aimerais avoir vos observations là-dessus.

De façon générale, je pense qu'on devrait donner le temps nécessaire à la réorganisation et la reprise des relations internationales. Nous savons qu'il y a des dizaines de milliers de civils et de militaires qui ont été tués lors de la Première Guerre mondiale parce que personne ne se méfiait plus. Et c'est la même chose qui s'est reproduit pour la guerre de 39-45. Dans l'intervalle, les gens n'ont pas su tirer la leçon de l'histoire.

Cette nouvelle euphorie dans laquelle nous baignons m'inquiète. Ce n'est pas l'euphorie en question qui m'inquiète car, je m'en réjouis, monsieur le président. Ce qui m'inquiète, c'est que l'on ne prenne pas suffisamment de temps pour passer de la guerre froide à ce qui devrait être un monde heureux et pacifique pour l'humanité dans une large mesure et qu'on procède trop rapidement.

M. McCreath (South Shore): Monsieur le président, puisque tout le monde a mis son grain de sel, permettez-moi de mettre le mien à mon tour. J'aimerais poser quelques questions. Je me trouvais à Berlin il y a une dizaine de jours et je suis passé par la Porte Brandenburg. J'ai été étonné de ce que j'ai vu et de constater les changements qui sont survenus.

À la lumière des observations de M. Brewin, j'aimerais reposer les questions soulevées par M. Reimer et demander à nos panelistes d'y répondre. Le NORAD n'a rien à voir avec les rapports entre Berlin-Est et Berlin-Ouest, mais plutôt